

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 3

Artikel: La brigade d'infanterie israélienne "Kfir"
Autor: Zacharias, Marc-Ariel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346861>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

endroit – le plus spectaculaire de la course – à partir de Verbier, pour venir encourager les patrouilleurs par leurs applaudissements enthousiastes.

Après la descente de la Rosablanche suit un petit col, celui de la Chaux. Pour les participants qui, à ce moment, auront déjà tous les efforts précédents dans les jambes, le défi que constitue ce dernier obstacle n'est toutefois pas à sous-évaluer. Suit la dernière descente par le domaine skiable Les Ruinettes en direction de Verbier. En fonction de la limite de neige, il y aura lieu d'attacher une dernière fois les skis sur le sac de montagne pour atteindre le but de la course. À Verbier, un public de fidèles attend les concurrents pour exprimer son enthousiasme aux derniers arrivés avec la même ardeur réservée aux meilleurs qui auront déjà atteint le but sept heures auparavant.

L'édition 2008

La course 2008 a accueilli 1365 patrouilles aux départs, dont le 45% de patrouilles militaires. Pour la première fois, des ressortissants de Grèce, du Liban, de l'Inde et de la Slovénie y ont participé. De fait, 22 nations étaient représentées, soit 181 patrouilles. Le second départ de Zermatt, décidé après une appréciation de situation très sérieuse de la part du commandement de la course, s'est déroulé dans des circonstances météorologiques particulièrement dures, à cause du vent, de chutes de neige et d'une température particulièrement basse dans la région de Tête blanche.

Les dames du Swiss Team 1, Nathalie Etzensperger (Brigue, Valais), Séverine Pont (Berner, Genève) et Gabrielle Magnenat (Vaulion, Vaud) ont gagné le « Marathon des Glaciers » de Zermatt à Verbier en établissant un nouveau record. 7 heures 53 minutes et 25 secondes pour parcourir les 53 kilomètres (110 km effort) tutoyant les 4000 mètres.

Du côté des hommes, le Swiss Team 1 composé d'Alexandre Hug (Sargans, St-Gall), Florent Troillet (Lourtier, Valais) et Didier Moret (Sales, Fribourg) ont gagné avec un temps de 6 heures, 24 minutes et 32 secondes. Cette victoire est revenue à la Suisse, alors qu'elle lui échappait depuis six ans.

Après 20 ans à la tête de la PDG - soit dix éditions -, le brigadier Marius Robyr va rendre son commandement. Très ému, il s'est dit impressionné par la performance des patrouilleuses et patrouilleurs et par le magnifique soutien accordé par notre Armée.

Les médias écrits oraux et télévisuels de Suisse, de France et d'Italie ont répercuté de manière particulièrement fournie l'événement.

P.-A.L.

La brigade d'infanterie israélienne *Kfir*

Plt Marc-Ariel Zacharias
Rédacteur-adjoint RMS

Cette brigade d'infanterie a été mise en place le 6 décembre 2005 avec pour mission d'assurer la sécurité à la frontière avec les territoires, d'y protéger les implantations israéliennes et de mener des interventions de police au cœur des villes arabes¹.

Cette brigade a été spécialement constituée afin d'agir en milieu urbain. Elle est dotée d'un armement spécifique lui permettant de se mouvoir rapidement et de se fondre dans le paysage afin d'accomplir diverses missions spéciales.

La brigade d'infanterie *Kfir*, l'une des plus récentes grandes unités israéliennes et l'une des plus importantes en taille, est composée de six bataillons d'infanterie. Chacun d'eux est subordonné pour emploi à une brigade régionale implantée dans l'une ou l'autre partie du pays.

Chaque bataillon est composé de quatre compagnies de 120 hommes, appelés et tous volontaires², dont une compagnie dite de reconnaissance chargée d'effectuer avant toute chose des opérations nocturnes.

La brigade *Kfir* a la particularité d'incorporer un des rares bataillons composés de soldats ultra-orthodoxes. L'Etat d'Israël, depuis sa fondation en 1948, dispensait les religieux ultra-orthodoxes de service militaire. Mais suite à l'évolution démographique de ce groupe, estimé actuellement à 25% de la population israélienne, Tsahal a dû revoir ses pratiques en constituant, dès 1999, un bataillon d'infanterie uniquement composé de soldats de cette mouvance. Ce bataillon servait à l'origine dans la bande de Gaza, mais, depuis l'abandon de ce territoire, il a été transféré en 2006 dans la brigade *Kfir* et opère actuellement en Cisjordanie. Ses missions et ses adversaires sont donc restés identiques.

Un des six bataillons incorporés dans la brigade *Kfir* est plus particulièrement destiné aux opérations commandos. Ses éléments, sélectionnés parmi les meilleurs volontaires de la brigade, sont formés en plus aux techniques du renseignement, des transmissions et des explosifs. Certains d'entre eux sont choisis pour leur type méditerranéen ou leur maîtrise de la langue arabe, afin qu'ils puissent se fondre dans la population des territoires et y opérer en civil. Ce bataillon coopère régulièrement avec d'autres troupes des forces spéciales dans les zones arabes afin d'effectuer des opérations de capture ou d'élimination ciblée.

M.-A. Z.

¹ RAIDS No.263.

² En Israël, le service militaire est obligatoire pour les hommes et les femmes. Il dure trois ans pour les garçons, deux pour les filles et un pour les nouveaux immigrants ou les juifs étrangers volontaires. 29 ans est l'âge maximal d'incorporation.